

Bonne humeur !



Sébastien Hobbels

Directeur de la rédaction
sebastien.hobbels@umih.fr

La Stasi n'aurait pas osé le rêver

Après avoir été interdits d'exercer leur profession, les cafetiers et restaurateurs sont maintenant pris en otage de la tyrannie sanitaire - pardon, de la tyrannie tout court, qui se met en place. 45 000 euros d'amende et un an de prison (intention des promoteurs de la loi), ramenés à 1 500 euros pour ceux qui ne contrôlèrent pas les pass sanitaires à l'entrée.

Ou comment obliger des métiers d'accueil et de convivialité à devenir de petits caporaux, exécutants de la politique de flicage généralisé des citoyens.

Jamais, absolument jamais, depuis la Seconde guerre mondiale, un gouvernement n'a contraint de telle sorte sa population. Cette mise en perspective donne une idée du coup d'État, désormais permanent, qui s'opère en France.

Le pouvoir humilie pour parvenir à ses fins. Il humilie des professions en les forçant à appliquer sa politique de discrimination. Il humilie les citoyens en les infantilisant, en les obligeant à montrer patte blanche à l'entrée de chaque commerce. Chacun devient un agent de la politique de surveillance d'autrui. C'est un totalitarisme d'un nouveau type, ubérisé en ce qu'il est participatif et numérisé, La Stasi n'aurait pas osé le rêver. Mais en France ils l'ont fait. Et pourquoi ne pas exiger d'afficher sur les devantures une pancarte « *Interdit aux chiens et aux non vaccinés* » ?

Ne parlons pas des salariés, que l'on risque de détourner un peu plus de la profession. Quelle dignité est laissée à un employeur obligé de dire à des salariés fidèles depuis plusieurs années : « *la seringue ou la porte* » ?

Croire que le débat est « *pour ou contre le vaccin* », c'est avoir un coup de retard. La question maintenant est plutôt : est-ce que cela va permettre le retour à une vie normale ? Beaucoup qui se résignent à accepter le pass sanitaire (en attendant le pass vaccinal) se disent « *si c'est le prix à payer pour que ça s'arrête, on va s'y plier...* ». Braves gens. Or, les pouvoirs publics l'avouent, la vaccination n'empêche ni la transmission du virus ni ses mutations. On ne voit donc pas pourquoi ça s'arrêterait sitôt 100 % la population vaccinée. D'autant que les nouveaux variants imposeront de nouvelles campagnes de vaccinations (obligatoires, bien sûr), procurant de nouvelles rentes pour les grands labos.

Plutôt que la fin de la crise, ce qu'on peut prévoir est une crise sanitaire qui dure indéfiniment avec une pérennisation des mesures imposées. Car politiquement parlant, pour le pouvoir, il faudrait plutôt que ça dure. Klaus Schwab, fondateur du forum oligarchique de Davos et auteur du Grand Reset, n'a-t-il pas annoncé des crises sanitaires à répétition qui seront prétexte à des mesures de contrôle de la population ? Avec des confinements et des couvre-feu périodiques, le port du masque, la peur permanente du virus, on fabrique une population hagarde, des relations sociales réduites, le traçage des individus... Une tension permanente inhibant tout geste de défense et empêchant tout mouvement de révolte.

J'aimerais me tromper. Comme j'aurais aimé que se trompent ceux qui avaient prédit le pass sanitaire (puis vaccinal) dès le 1^{er} confinement et qui se faisaient alors traiter de « *complotistes* ». Nous en reparlerons à la 7^{ème} vague après l'injection de la 9^{ème} dose.